

Général Piquemal, je vous pardonne d'ignorer qui est Pegida, mais lisez-moi avant de juger

écrit par Hildegard von Hessen am Rhein | 9 février 2016



LETTRE OUVERTE AU GÉNÉRAL PIQUEMAL !

Général,

C'est d'abord l'Allemande qui s'adresse à vous. Une Allemande qui aime la France et bien entendu son pays d'origine, l'Allemagne.

Deux pays qui ont donné le jour à d'immenses artistes, scientifiques et inventeurs ; Wolfgang Goethe, Friedrich von Schiller, Gotthold Ephraïm Lessing, Heinrich Heine, Heinrich Böll, Thomas Mann, Erich Maria Remarque, Ernst Jünger ..., Bach, Beethoven, Mozart, Strauss, Wagner, Brahms ... Voltaire, Chateaubrian, Victor Hugo, Honoré de Balzac, Molière, Albert Camus, Hector Berlioz, Saint Saëns, Debussy, Ravel, Gounod, les listes sont infinies des chefs d'œuvres également dans la peinture et l'architecture, sans oublier les sciences, les mathématiques et nombreuses inventions qui ont profité au monde. Deux grands pays qui se sont fait la guerre,

longtemps, qui ont enfin et surtout souffert ensemble de l'hitlérisme, plaie ouverte jusqu'à nos jours.

L'Allemagne a vécu une double peine. D'abord le nazisme, ensuite, le pays vaincu, heureusement, fut déchiré en deux par les alliés. Une partie à l'ouest, dut subir la « dénazification » américaine, d'une telle efficacité que l'ouest courbe l'échine de génération en génération jusqu'à nos jours. Accablé d'une culpabilité sans fin. Enfin le communisme pour l'est. Ceux de l'est, sont ceux les plus conscients de ce que signifie totalitarisme. Ils ont souffert des deux. Ils refusent un troisième, l'islam, idéologie politique drapée en religion.

Lorsque le Président Reagan, décidé d'en finir avec la guerre froide, entama la « course aux étoiles » que les Soviétiques ne pouvaient suivre financièrement, le communisme s'effondra. Cependant, simultanément, les Allemands de l'est, chaque lundi, marchaient pacifiquement, pour contribuer à faire tomber le mur de Berlin. Ces marches de résistance au communisme sont donc une tradition de l'est que n'arrive pas à comprendre l'ouest lobotomisé par le « gommage intellectuel » américain. Je parle en connaissance de cause, j'ai dû le subir ce « gommage intellectuel » américain, à l'école, dès l'enfance. Si j'ai pu m'en sortir, c'est parce que j'ai décidé de quitter l'Allemagne pour la France et que le mélange des deux cultures m'a donné le privilège de réfléchir à ma condition humaine et aujourd'hui à soutenir le mouvement PEGIDA qui est tout, sauf raciste, xénophobe et fasciste, comme vous venez de le désigner injustement dans votre dernière déclaration sur RTL.

Ces mots de mépris, sortis de votre bouche, comme de celle de votre soldat Markovic, sont le fruit de l'ignorance de ce qu'est PEGIDA. Je vous pardonne cette ignorance. Ignorance entretenue par les médias aux ordres des pouvoirs outre-Rhin comme français, qui ne cessent de désigner ce mouvement comme « nazi, xénophobe, raciste, extrême droite », bref, toutes les

insultes qui conviennent à l'intimidation et destinées à manipuler l'opinion publique qui ne s'y trompe pourtant pas. La presse ment, aussi bien ici qu'en Allemagne.

Nous avons été un grand nombre à avoir admiré votre intervention courageuse à Calais et à nous dire : « *enfin, quelque chose va bouger, un général s'exprime à nos côtés* ».

Puis votre arrestation arbitraire, ensuite votre hospitalisation, qui éveillèrent l'indignation générale. Vous l'aurez constaté sur les réseaux sociaux. Des pages de soutiens se sont spontanément ouvertes, qui ont recueilli des dizaines de milliers de likes.

Des politiques, seuls les gens du FN prirent votre défense. Le député Mariani toutefois a exprimé son dégoût face au traitement qui vous fut infligé. Là fut le crime. L'horreur absolue. Les médias sautèrent sur l'occasion pour mettre tout le monde dans le même sac. Tous vos soutiens seraient donc, selon ces médias manipulateurs, du FN, parti honni devenu dit-on, premier parti de France. Le parti « des frustrés » et d'en rajouter dans l'intimidation du public, de la manipulation contre PEGIDA, ce mouvement de « fachos patentés ».

Pourtant, Général, vous voyez les mêmes choses que nous, dissidents au régime, lanceurs d'alertes. Sinon, pourquoi auriez vous fait ce déplacement à Calais ? Nous, dissidents, moi en particulier, suis loin d'être ce dont nous accablent les mainstreams. Nous ne sommes ni racistes, ni fascistes, ni nazis, nous acceptons le droit d'asile pour les vrais persécutés. Ce que nous n'acceptons pas, ce sont mensonges, trahisons et l'injustice faite à nos compatriotes en faveur de l'invasion islamisée. Et dans ce contexte, sur ce que je viens d'affirmer, je me vois obligée de citer Staline, afin de vous faire comprendre que le camp du bien, c'est nous. « ***Lorsque tu débats avec un homme de droite, commence par le traiter de fasciste. Le temps qu'il passera à démontrer que ce n'est pas vrai, sera du temps en moins pour lui à argumenter sur le fond*** ».

du problème ».

A ce jour vous étiez inconnu du grand public. J'ignorais moi-même votre existence, jusqu'au jour du 6 février 2016. J'ai donc pu voir que vous aviez servi la France certes, mais les socialistes en particulier. Ces mêmes socialistes au bout du rouleau, sans légitimité aucune, qui viennent de vous rappeler à l'ordre de manière odieuse et dictatoriale, comme vous l'avez vous-même lancé. Ces socialistes qui représentaient 80% de la collaboration aux nazis.

Quelle ne fut pas notre déception à entendre vos derniers propos sur RTL ! L'abattement s'est emparé de moi, qui avais enfin placé de l'espoir, qu'à travers vous, le régime, retrouverait la raison pour entendre le peuple que nous sommes.

Général, vous vous êtes conformé, par votre désobéissance passagère, à la Constitution qui mentionne que le peuple a le droit de destituer ceux qui le trahissent.

Nous sommes trahis depuis Giscard, premier responsable de nos maux, pour avoir permis le regroupement familial qui a contribué à créer une société parallèle musulmane, laquelle, de plus en plus impose ses valeurs, ses coutumes, sans oublier les nombreuses conversions à leur religion drapée en idéologie politique.

J'en termine pour vous dire, que vous vous trompez sur PEGIDA, que vous êtes tout autant manipulé sur le sujet que le grand public. Puissiez vous revenir à la raison et vous pencher avec attention sur ce mouvement d'origine d'Allemagne de l'est, qui se propage en Europe et qui désormais s'internationalise jusqu'en Australie. Et que c'est pour toutes ces merveilles de nos deux pays citées plus haut, ainsi que d'autres de nos voisins et amis européens que nous nous battons. Méritons-nous d'être ainsi insultés pour vouloir préserver la beauté face à l'obscurantisme ? Avez vous déjà oublié Palmyre ? Les Bouddahs

de Bahmian, le mausolée de Tombouctou ? Qu'advient-il de l'Acropole, berceau de notre civilisation européenne ? Et des Pyramides d'Egypte qu'ils avaient annoncé vouloir détruire. Oui, Général, encore une fois, c'est pour tout cela que nous nous battons et PEGIDA en particulier, dont je ne suis pas, comme d'aucun parti, ni association. Je ne représente que ma conscience et moi-même.

Hildegard von Hessen am Rhein

Vidéo PEGIDA À CANBERRA AUSTRALIE



<http://hildegardvonhessenamrhein.over-blog.com/2016/02/lettre-ouverte-au-general-piquemal.html>

Note de Christine Tasin

Merci à Hildegard pour cette superbe lettre qui rend et justice et un hommage à Pegida qui le vaut bien. On sait en effet que le Général savait parfaitement que c'était Pegida France qui avait organisé la manifestation de Calais et ses propos l'avant-veille de son arrestation sont sans aucune ambiguïté, voir son [communiqué](#), extrait ci-dessous :

Par décision du ministre de l'Intérieur, la manifestation prévue le 6 février à CALAIS vient d'être interdite, et ce pour deux raisons :

- l'organisation en serait attribuée à PEGIDA France (organisation jugée à droite de l'extrême-droite) ce qui, selon les autorités politiques, présente des risques importants et pourrait occasionner des troubles à l'ordre public,
- l'état d'urgence justifierait l'interdiction des manifestations à risques.

Malgré cette mesure arbitraire et abusive, et en raison notamment du nombre important de participants prévus ainsi que des moyens matériels qu'ils ont engagés, nous maintenons notre participation, apolitique, qui se fera dans l'ordre, le calme

et la discipline des « vieilles troupes » ; j'y serai présent physiquement.